

22 janvier 2008 : Razzia et arrestations en Turquie – l'organisation secrète Ergenekon projetait depuis neuf mois l'assassinat d'Orhan Pamuk, d'Ahmet Türk, de Leyla Zana, d'Osman Baydemir et de Fehmi Korus

L'organisation secrète portant le nom évocateur *Ergenekon** avait déjà rassemblé 2 millions de livres turques (1,5 millions d'euros) sur un compte bancaire, provenant de « dons », afin de mettre Orhan Pamuk à la première place de sa liste de cibles à abattre, et de le faire assassiner lors d'un de ses séjours à Istanbul. Dans ce but, et à l'ordre du général de brigade à la retraite Veli Küçük, un haut officier également à la retraite a rencontré le tueur à gages Selim A. dans un café fréquenté par des militaires. Tout devait se dérouler selon le schéma des assassinats du prêtre catholique Andrea Santoro (Trébizonde, novembre 2006) et de Hrant Dink : des militaires de haut rang à la retraite recrutent et instruisent des jeunes gens, pour les lancer aux troupes des minorités ethniques ou des alternatifs. En plus du premier prix Nobel de littérature turc, trois politiciens du parti kurde DTB et un journaliste proche du AKP étaient sur la liste. Le jeune Selim A. était exigeant : il voulait l'intégralité du compte bancaire de l'organisation *Ergenekon* ainsi qu'un pistolet Glock, non détectable par les détecteurs de métaux.

Le projet d'assassinat de Hrant Dink était également connu des services de gendarmerie JITEM un an avant la mise à exécution, sans que les services de sécurité ne soient intervenus. Küçük était d'ailleurs le fondateur du service de renseignements de la gendarmerie. Cette fois-là cependant, on n'a pas laissé commettre le meurtre du médiatique Orhan Pamuk ; dans le cadre d'une razzia dans toute la Turquie, les dirigeants d'*Ergenekon* ont été arrêtés avant le crime. Veli Küçük et l'avocat Kemal Kerincsiz, président de l'association ultranationaliste des juristes de Turquie, sont les plus importants des 60 prévenus. Ils encourent éventuellement une inculpation pour formation d'une organisation terroriste.

Les motifs et les causes profondes de cette razzia n'intriguent pas que les médias turcs. Beaucoup de commentateurs et de chroniqueurs osent à peine espérer qu'elle constituera le dernier pas vers un Etat de droit. Pour beaucoup, cette razzia évoque les exemples historiques de la révolution nationale turque, comme notamment la liquidation des assassins principaux des minorités chrétiennes par les chefs du Ittihad ve Terakki, pendant la Première Guerre Mondiale, ou bien l'arrestation et l'exécution des Unionistes par le gouvernement de Mustafa Kemal entre 1923 et 1926. Dans tous ces cas, il s'agissait principalement d'éliminer les complices et les exécuteurs de crimes d'Etat.

Il reste maintenant à voir si l'organisation *Ergenekon* servira de bouc émissaire, et se verra attribuer tout les crimes violents à caractère politique que la justice n'a pas pu élucider de façon satisfaisante. De plus, et cela est très important, *Ergenekon* n'est pas la seule l'organisation de l'Etat profond ayant projeté des assassinats. Il est donc très probable que de nouvelles têtes pousseront à cette hydre.

Explication :

*« Ergenekon » : il s'agit d'une légende turque, selon laquelle, autrefois, les chinois auraient attiré les Turcs dans un piège et les auraient tués. Seul un Turc aurait survécu, avec de graves blessures. Une louve grise nommée Asena l'aurait alors trouvé et amené dans la vallée Ergenekon. Le survivant aurait eu des enfants avec la louve, dont les descendants seraient les Turcs actuels. Plus tard, les enfants de la louve et du dernier Turc auraient fondu une montagne de minerai de fer, et auraient ainsi pu sortir de la vallée des loups. C'est pour cette raison que tous les 21 mars, les politiciens turcs frappent sur un morceau de minerai.

A lire :